

HOMMAGE AUX HÉROS DE "L'AFFICHE ROUGE"

Le 24 février 2002, à 11 heures
au Cimetière parisien d'Ivry

Les participants partiront en cortège
à 10 h 45 du métro "Porte de Choisy"

LE JOURNAL DE LA RESISTANCE

FRANCE D'ABORD
FONDE DANS LA CLANDESTINITÉ EN 1941

Rédaction-Administration, 79, rue Saint-Blaise, 75020 Paris
N° 1132-1133 - JANVIER-FÉVRIER 2002



HOMMAGE A GUY MOQUET AU LYCEE CARNOT, A PARIS

Pour le 60^e anniversaire de sa disparition, victime de la barbarie nazie, un hommage a été rendu au lycée Carnot, dont il fut l'élève, au jeune héros de la Résistance Guy Moquet. (voir page 6).



ANDRÉ TOLLET N'EST PLUS...

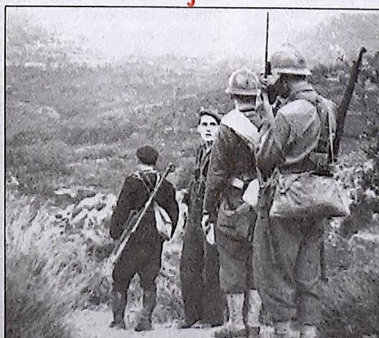
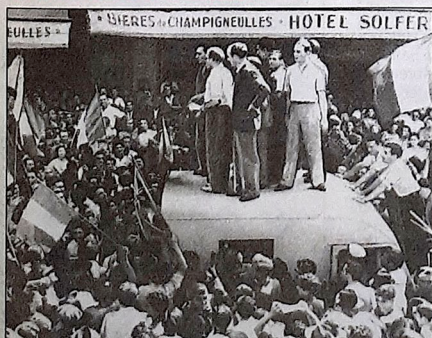
Président du Comité Parisien de Libération, le C.P.L., dirigeant national de l'ANACR depuis sa création, André Tollet a succombé à une longue maladie. Résistant éminent, il a mené un combat sans relâche pour transmettre aux jeunes générations le message et les valeurs de la Résistance.

(Nous lui rendons hommage en page 8)

CAMPAGNE NATIONALE D'ADHÉSIONS AUX AMIS DE LA RÉSISTANCE (ANACR)

Lors de sa dernière réunion le 6 février dernier à Paris, le Bureau National de l'ANACR, après s'être félicité du chiffre de 10200 adhérents aux Amis de la Résistance (ANACR) atteint en 2001, a confirmé le lancement, avec la Direction Nationale des "Amis", d'une campagne d'adhésions aux "Amis" durant l'année 2002, telle qu'annoncée au Conseil National de décembre ; notamment en demandant aux Comités départementaux de l'ANACR et aux groupes départementaux d'"Amis" de s'adresser personnellement à tous les adhérents, résistants et "Amis", pour qu'ils y participent activement.

CORSE : PREMIER DÉPARTEMENT FRANÇAIS LIBÉRÉ



Le 9 septembre 1943, au nom du Comité départemental du Front National de la Résistance, Maurice Choury proclame, à Ajaccio, le ralliement de la Corse insurgée à la France Libre (photo de gauche). Le 13 septembre, à 1h du matin, débarquent sans coup férir les premiers éléments des Forces Françaises Libres. Photo de droite: des patriotes corses guident une patrouille de tirailleurs marocains au col de San Stefano. (Nous reviendrons sur ces événements dans notre prochain numéro).

LA RÉPUBLIQUE ET LA RÉSISTANCE

Qui a vécu ici la Seconde Guerre Mondiale et scrute l'actualité constate de singulières lacunes dans l'exercice de la mémoire nationale.

Le souvenir des massacres nazis est assidûment rappelé et ne le sera jamais trop. Quoi qu'en disent des historiens dont l'horizon n'est fait que de papier, non de chair et de conscience, la connaissance de ces tragédies peut aider à mûrir le civisme des plus jeunes et donc à prévenir d'éventuelles récidives.

Mais le combat aux mille formes qui se développa pendant quatre ans, le combat libérateur, pourquoi n'est-il encore le plus souvent évoqué que par les survivants, leurs comités, leurs Amis, selon les anniversaires locaux ou régionaux des jours les plus marquants d'alors ? Pourquoi pas un enseignement général de son rôle dans le rétablissement de la France et de la République ?

Des progrès officiels se sont affirmés, certes, depuis quelque temps, mais qui ne craignent leur fragilité quand on sait par exemple les chausse-trappes dont les artisans du Concours National de la Résistance et de la Déportation doivent depuis plusieurs mois se garder ? Et pourquoi ne remarquerions-nous pas que des enseignants et des Inspecteurs d'Académie s'opposent et le disent aux initiatives qui leurs sont soumises en ce domaine ?

Regardez quelles dates voient se manifester Pouvoirs Publics et élus. S'il existe au calendrier le 11 novembre, le 18 juin (qui pour la plupart des notables alors majeurs constitue un remords), deux Journées de la déportation, le 8 mai (qu'un Président de la République a voulu effacer en 1975 !), si l'on discute sur une journée consacrée aux victimes de la guerre d'Algérie, si l'on annonce une journée des Harkis, où donc est la Journée de la Résistance ?

Pensez donc : la date du 27 mai, que nous proposons et qu'ont déjà approuvé plus de 210 parlementaires, est celle où Jean Moulin réunit pour la première fois le Conseil National de la Résistance, c'est-à-dire, conformément au mandat du Général de Gaulle, tous les mouvements de Résistance et tous les partis et syndicats participant à la Résistance. Alors que, surtout en cette période électorale, se posent dans les oburgations et les invectives le problème de la sécurité, du civisme des jeunes, pourquoi le pouvoir qui sera élu persisterait-il à refuser que le 27 mai soit pour tous une grande journée d'étude de la résurrection de la France et de la République, puisque cette union générale de la Résistance, voulue par le Général de Gaulle et obtenue par Jean Moulin, fut son instrument capital ?

Après un demi-siècle de lutte contre le sabotage de la reconnaissance des services de la majorité des résistants, faudra-t-il encore attendre ?

Attendre après un demi-siècle de mansuétude à l'égard des traîtres et de leurs disciples ?

Après un demi-siècle de négligence du rôle de la France à l'O.N.U., dont elle est co-fondatrice grâce à la Résistance et alors que la guerre, la servitude, que nous pensions bannies, mutilent encore tant de pays et pas seulement au Moyen-Orient ?

Ce sont là les exigences principales dont nous saisissons les candidats à la direction du pays, sans demander de promesses (nous sommes "vaccinés" contre cette naïveté), mais avec l'avertissement que nous jugerons les actes des élus. (Où en seraient-ils tous sans la victoire alliée et surtout sans la place que la Résistance sut y donner à la France ?).

Charles Fournier-Bocquet
Secrétaire Général de l'A.N.A.C.R.

DANS NOTRE SOMMAIRE :

- P. 2 : Les Amis de la Résistance (ANACR).
- P. 3 : Journée Nationale de la Résistance, le 27 mai.
- P. 4 et 5 : Sur quelques points d'histoire controversés. Négationnistes et nostalgiques toujours à l'œuvre.
- P. 6 et 7 : La vie de l'Association. Nos deuils.
- P. 8 : Hommage à André Tollet.

AIX-EN-PROVENCE :

UN COMITE VIVACE

Depuis sa création, le Comité aixois des "Amis de la Résistance (ANACR)" poursuit très régulièrement ses activités.

Ainsi, après avoir organisé, le 28 mai 2000, l'inauguration officielle de la nouvelle plaque nominative de l'avenue Jean-Moulin, à Aix-en-Provence, en présence du sénateur-maire de la ville et du député de la 14^e circonscription des Bouches-du-Rhône, et après avoir fait procéder durant la même année, par plusieurs de ses membres, à des enregistrements audiovisuels d'anciens résistants d'Aix et de sa région, le comité a multiplié ses initiatives et affirmé sa présence au cours de l'année 2001 :

- Par des réunions régulières et une permanence nouvelle du bureau élargi.

- Par sa participation aux nombreuses commémorations ou cérémonies patriotiques, échelonnées tout au long de l'année (journées de la Déportation, de la Résistance, du Combattant, fête de la libération d'Aix, anniversaires de la Victoire du 8 mai 1945, du 11 novembre 1918, etc.).

- Par une exposition très documentée d'archives (photographies, journaux, citations...) et une conférence de Jennifer Juvenal sur "Les années d'occupation d'Aix-en-Provence", avec la participation directe de témoins de cette sombre époque, organisées le 26 mai à l'occasion de la Journée Nationale de la Résistance.

- Par la mise en place et la tenue d'un stand lors de la journée annuelle des associations aixoises - dite ASSO-GORA - le 16 septembre, ainsi que lors de la Journée du combattant, le 10 novembre ; stand ayant attiré et retenu l'attention de nombreux visiteurs, dont celle de Mme le maire et de plusieurs élus.

Sous l'impulsion du nouveau Bureau élu lors de la récente assemblée générale, avec Marie-Thérèse Clavier, à la présidence, assistée de François-Xavier de Peretti, vice-président, de Jennifer Juvenal, secrétaire générale, de Marcel Estienne, secrétaire adjoint, de René Clavier, trésorier, et des conseillers et délégués statutaires, les projets pour l'année 2002, sont tout aussi multiples et divers.

Ainsi, la présence des "Amis", ou de leurs représentants, est déjà prévue à vingt-cinq cérémonies ou manifestations officielles locales, régionales et nationales, notamment lors de la célébration, le 16 juin, du sacrifice des résistants du massif de Saint-Antoine, que consacrera toute une journée d'exposition rétrospective publique et de regroupement de résistants survivants ou de leurs familles.

Enfin, les modifications des plaques indicatives de rues aux noms de résistants locaux et "morts pour la France" pendant cette triste période 1941-1945, demeurent une constante préoccupation des "Amis" aixois qui poursuivront leurs démarches auprès des élus communaux en charge de ces questions.

HAUTE-VIENNE :

NAISSANCE DU GROUPE DEPARTEMENTAL

Le 26 mai dernier s'est tenue à Limoges la réunion constitutive du groupe départemental des "Amis de la Résistance (ANACR)" sous la présidence de Raymond Saulnier, président départemental de l'ANACR, en présence de Jean Senamaud et d'autres dirigeants de l'ANACR, et avec la participation de Jacques Varin, pour la Direction nationale des "Amis".

Plusieurs dizaines parmi les 270 adhérents aux "Amis de la Résistance (ANACR)" du département et de nombreux résistants ont longuement débattu des orientations fondatrices des "Amis", de leur structuration départementale, de leur nécessaire pluralisme, de leurs perspectives d'action.

Adoptés lors de l'assemblée du 26 mai, les statuts du nouveau groupe départemental ont été enregistrés en préfecture le 12 juin suivant. Et le 29 septembre, avec la participation de Bernard Delaunay, président départemental des "Amis de la Résistance (ANACR)" de Corrèze et membre associé du Bureau National, et celle de Jean-Paul Bedoin, président départemental des "Amis" de la Dordogne et membre associé du Conseil National, qui ont fait part des expériences de leurs départements, s'est tenue la réunion de mise en place de la direction départementale des "Amis" de Haute-Vienne, avec comme président : Robert Dumont, vices-présidents : Raymond Pataud et Jean-Jacques Gendillon, secrétaire : Anne-Marie Montandon, secrétaires adjoints : Frédéric Senamaud et Gérard Violet, trésorier : Robert Missout et trésorière adjointe : Sylviane Merot.

DORDOGNE :

QUEL AVENIR POUR LES AMIS ?

Au cours de ce dernier trimestre de l'année 2001, les "Amis de la Résistance" se sont retrouvés à deux occasions.

Le samedi 17 novembre, sous la présidence de Roger Ranoux, en présence du secrétaire départemental, Yves Bancon et de la trésorière, Jacqueline Garnier, avait lieu, à Boulazac, la 3^{ème} journée de formation/information des "Amis de la Résistance". Elle s'inscrivait dans la suite logique des deux précédemment organisées et avait pour thème central la déportation. Après la projection du film d'Alain Resnais, "Nuit et Brouillard", la discussion s'engagea entre l'assistance et les nombreux survivants des camps de la mort (René Chouet, Geneviève et Marcel Debrouwer, Roger Hassan, André Mouton, André Rodriguez) et permit de montrer que les camps de concentration et d'extermination faisaient partie intégrante du système concentrationnaire nazi.

Après un repas fraternel, le débat, dans sa seconde partie, permit de mettre l'accent sur la vie quotidienne dans les camps, où une véritable entreprise de déshumanisation était menée sur la base d'une idéologie et d'une organisation bien rodée. Cette réunion se termina par une évocation de ce que fut la déportation dans notre département et par un appel à la vigilance dans un monde où, plus que jamais, l'homme peut être un loup pour l'homme. Les "Amis de la Résistance", présents dans cette salle, parce qu'ils ont compris que la connaissance de cette effroyable tragédie du passé reste fondamentale aujourd'hui, ont bien reçu le message délivré par les "anciens", à savoir qu'il y a une limite aux violations des droits de l'homme qu'il est intolérable de laisser franchir. Tous n'ont pas manqué de remercier chaleureusement les déportés présents pour la qualité de leurs témoignages et leur engagement dans le difficile chemin de la défense des droits de l'homme. Avant de se séparer, les "Amis" ont fixé la date de la 4^e journée de formation/information. Elle se tiendra le samedi 26 janvier 2002 à Boulazac (9 h 30 - 16 h 30) et traitera de Vichy et de l'Etat français.

Le samedi 1^{er} décembre, le Comité départemental des "Amis de la Résistance" se réunissait, toujours à Boulazac - que Jacques Auzou et son équipe soient ici publiquement remerciés pour leur aide - pour faire en quelque sorte le bilan de cette première année du nouveau millénaire.

En présence de Roger Ranoux, d'Yves Bancon et de Jacqueline Garnier, le président des "Amis" fit part de ses inquiétudes quant à l'avancée réelle du chantier ayant pour objectif la refonte de l'ouvrage "Mémorial de la Résistance en Dordogne... sous la terreur nazie". Seuls quelques comités (Belvès, Coulaures, Montignac, Périgueux, Saint-Pierre de Chignac, Sarlat) se sont engagés - sans sans difficultés - dans l'aventure et l'échéancier prévu - parution en 2004 pour le 60^e anniversaire de la libération de notre département - risque de ne pas être respecté. C'est pourquoi l'ensemble des membres du Comité départemental des "Amis de la Résistance" souhaite que des commissions de travail mixtes (Résistants/Amis) soient créées au plus tôt dans chaque comité cantonal et que la question soit inscrite à l'ordre du jour du prochain comité départemental des "Amis de la Résistance" a, par ailleurs, décidé d'acquiescer un appareil photo numérique qu'il tiendra à la disposition des personnes qui se sont lancées (ou qui se lanceront très bientôt) dans le long et minutieux travail d'enquête nécessaire à la constitution du fond documentaire nécessaire à la refonte du livre publié voici plus de 15 ans par nos aînés.

Alors que la question soit inscrite à l'ordre du jour du prochain comité départemental des "Amis de la Résistance" a, par ailleurs, décidé d'acquiescer un appareil photo numérique qu'il tiendra à la disposition des personnes qui se sont lancées (ou qui se lanceront très bientôt) dans le long et minutieux travail d'enquête nécessaire à la constitution du fond documentaire nécessaire à la refonte du livre publié voici plus de 15 ans par nos aînés.

Au cours de cette réunion fut également dressé le bilan de la 3^e journée de formation/information qui, bien qu'ayant mobilisé peu de comités, remporta un succès d'estime. Furent aussi abordées les sorties ou actions futures... Le Comité départemental des "Amis" prévoit, pour le printemps prochain, une sortie en Corrèze, sur un lieu de mémoire - probablement Tulle - et la visite (sous réserve) d'un camp réconstitué du maquis. Pour ce qui est des actions, outre la refonte du "Mémorial" qui demeure la tâche principale des "Amis", il a été question de la "Journée/Semaine du livre", proposée par le maire de Boulazac, dans laquelle les "Amis" sont partie prenante. Yves Bancon a fait part des dernières informations en sa possession, concernant l'avancement du projet - dont la concrétisation aurait lieu en 2003 - et Jacques Auzou a récemment informé de la tenue d'une réunion de travail à laquelle les "Amis" désignés par le Comité départemental des "Amis" seraient associés.

Un dernier dossier a été brièvement évoqué, celui du futur "Mémorial de la Résistance" de Rouffignac. Après plus d'un an d'errements, le projet semble refaire surface (...). Nous ne pouvons que regretter les atterrissements qui n'ont fait que retarder d'un an la mise en chantier du projet et nous réjouissons de voir que le projet d'un "Mémorial de la Résistance" en Périgord n'est pas définitivement enterré.

Face à l'inquiétude des politiques (départementaux ou régionaux), il nous semble important de rappeler que ce "Mémorial de la Résistance" n'aura de retombées touristiques que s'il est conçu, non comme un "musée ordinaire" - un musée de plus, dira-t-on alors, voué, comme les autres, à l'échec - mais comme un véritable centre d'information, de ressources et d'animation, doté des moyens techniques les plus modernes.

Cet édifice, pour reprendre les termes de Ludovic Pizano, Conservateur du Patrimoine départemental, doit avoir "pour vocation de rendre compte de la Résistance au quotidien des Périgourdins durant la Seconde Guerre mondiale, de faire comprendre au public la spécificité de la Résistance en Dordogne, en restituant le contexte historique national et international dans lequel elle s'inscrit et de susciter la réflexion sur la fragilité de la paix en abordant le problème des atteintes aux droits de l'homme perpétrées dans le monde".

Les "Amis de la Résistance" sauront, sur ce dossier, se montrer particulièrement vigilants, car pour eux, "la mémoire ne vaut pas que pour le souvenir. Elle vaut aussi et surtout pour le devenir".

Jean-Paul BEDOIN

SAÔNE-ET-LOIRE :

UN EFFORT

PEDAGOGIQUE ORIGINAL

Les "Amis de la Résistance (ANACR)" de Saône-et-Loire ont été partie prenante d'un effort pédagogique, utilisant les moyens modernes de communication, mené en partenariat avec divers établissements d'enseignement ainsi qu'avec le Centre régional de Documentation Pédagogique de Bourgogne.

Mentionnons en premier lieu l'édition de deux CD-Rom. "La Résistance en Tournugeois", réalisé par Guillaume Danjean et coordonné par Annie Thenet, retrace les prémices de la Résistance dans la région, une première résistance mal connue et décimée, les maquis (Corlay, Brancion, Cruzille, la Truchère, Plottes, Royer) ainsi que le groupe sédentaire de Montbellet, la Libération ; plusieurs liens hypertextes permettent d'accéder à des biographies, à des développements sur des actions de Résistance, des présentations de mouvements de Résistance, etc. Ce CD-Rom a bénéficié du témoignage de plusieurs résistants de Saône-et-Loire, dont Claude Rochat, que l'on retrouve parmi les témoins du second CD-Rom, "Cruzille, un village dans le maquis". Soulignons que les deux CD ont été mis sur Internet, sur le site de l'Académie de Dijon (<http://www.ac-dijon.fr>) et sont ainsi accessibles à tous les établissements scolaires non seulement de Saône-et-Loire mais aussi de toute la France.

L'ANACR et les "Amis de la Résistance (ANACR)", l'Institut d'Histoire du Temps présent (IHTP), le CRDP de Bourgogne et les élèves de CM 2 de l'Ecole d'Application des Perrières, de Macôn se sont associés pour aider à la réalisation par Christian Baudrion d'une vidéo-cassette, "La Résistance, une leçon d'histoire" qui met en scène la rencontre très interactive entre de jeunes élèves et Lucie Aubrac, qui manifeste là toute à la fois son expérience de Résistante et son expérience d'enseignante sachant captiver son auditoire.

Originale aussi est l'utilisation du théâtre pour la transmission de la mémoire : ainsi le second semestre 2001 a vu la présentation aux scolaires de la pièce "Passages", créée avec la collaboration de l'historienne Jeanne Gillot-Voisin, mise en scène par Pierre Souillard et présentée par l'Office de la Culture de Cluny.

CAMPAGNE NATIONALE D'ADHESIONS AUX « AMIS »



Le GÉNÉRAL DE GAULLE
Fondateur de la
"France Libre"
chef du Gouvernement
provisoire de la République
française (GPRF)
(ici à Londres en juillet 1940)

LES AMIS DE LA RESISTANCE (ANACR)



"Ce sont ceux du maquis, ceux de la Résistance..."



JEAN MOULIN
(dit « Max »)
Premier Président
du Conseil National
de la Résistance
Compagnon de la Libération
(massacré par
les nazis en 1943)

UN DEPLIANT TOUJOURS À LA DISPOSITION
DES GROUPES D'« AMIS » ET DES COMITÉS
DE L'ANACR.

JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE, LE 27 MAI

Aucune raison, aucun prétexte, aucune argumentation fallacieuse ou dilatoire ne peuvent justifier le refus de faire droit à la légitime demande des Résistants de voir la mémoire de leur combat pour la liberté et la démocratie, pour le respect des droits de la personne humaine, pour la libération de la France, asservie sous le joug de l'occupant nazi avec la complicité du régime collaborateur dirigé par Pétain, honorée par une Journée Nationale de la Résistance ; cette Résistance qu'unifia, en la plaçant sous l'autorité du Général de Gaulle, Jean Moulin lorsqu'il créa le Conseil National de la Résistance, le 27 mai 1943.

Partout à travers la France, sollicités par les " Amis de la Résistance (ANACR) " et les Comités départementaux de l'ANACR, des élus nationaux, régionaux, départementaux et municipaux se prononcent en nombre croissant en faveur de l'instauration d'une Journée Nationale de la Résistance, le 27 mai.

3^e LISTE DE PARLEMENTAIRES

DEPUTES

Ain
- M. Lucien GUICHON (Rassemblement pour la République - RPR)
- M. Michel VOISIN (Union pour la Démocratie Française - UDF)
- M. Christian BERGELIN (RPR)

Aisne
- Mme Odette GRZEGRZULKA (Groupe Socialiste - SOC)

Alpes-Maritimes

- Christian ESTROSI (RPR)

Aude

- M. Jacques BASCOU (SOC)

Corrèze

- M. François HOLLANDE (SOC)

Côtes d'Armor

- M. Félix LEYZOUR (Groupe Communiste - COM)

Dordogne

- M. Michel DASSEUX (SOC)

Eure

- M. Hervé MORIN (UDF)

Eure-et-Loir

- Mme Marie-Hélène AUBERT (Groupe Radical, Citoyen, Vert - RCV)

Finistère

- Mme Marcelle RAMONET (Démocratie Libérale - DL)

Gard

- M. Charles MIOSECC (RPR)

Gard

- M. Alain FABRE-PUJOL (SOC)

Indre

- M. Nicolas FORISSIER (DL)

Indre-et-Loire

- M. Jean-Yves GATEAUD (SOC)

Indre-et-Loire

- M. Renaud DONNADIEU DE VABRES (UDF)

Jura

- M. Jacques PELISSARD (RPR)

Loire

- M. François ROCHEBLOINE (UDF)

Loire-Atlantique

- M. Dominique RAIMBOURG (SOC)

Loiret

- M. Jean-Louis BERNARD (UDF)

Marne

- M. Charles de COURSON (UDF)

Morbihan

- M. Loïc BOUVARD (UDF)

Moselle

- M. Gilbert MAURER (SOC)

Moselle

- M. Denis JACQUAT (DL)

Nord

- M. Marc DOLEZ (SOC)

- M. Marcel DEHOUEX (SOC)

- M. Patrick DELNATTE (RPR)

Oise

- M. Patrick CARVALHO (COM)

Orne

- Mme Sylvia BASSOT (DL)

Puy-de-Dôme

- M. Alain NERI (SOC)

Pyénées-Orientales

- M. Christian BOURQUIN (SOC)

Pyénées-Orientales

- M. Jean VILA (COM)

Bas-Rhin

- M. Armand JUNG (SOC)

Haut-Rhin

- M. Gilbert MEYER (RPR)

Haut-Rhin

- M. Jean-Luc REITZER (RPR)

Rhône

- M. Bernard PERRUT (DL)

Rhône

- M. Michel TERROT (RPR)

Saône-et-Loire

- M. Arnaud MONTÉBOURG (SOC)

Saône-et-Loire

- M. Gérard VOISIN (DL)

Haute-Saône

- M. Christian BERGELIN (RPR)

Haute-Saône

- M. Gérard VOISIN (DL)

Seine-et-Marne

- M. Charles COVA (RPR)

Yvelines

- Mme Christine BOUTIN (app. UDF)

- M. Jacques MASDEU-ARUS (RPR)

Tarn-et-Garonne

- M. Roland GARRIGUES (SOC)

Vaucluse

- M. Thierry MARIANI (RPR)

Vendée

- M. Louis GUEDON (RPR)

Vienne

- M. Jean-Pierre ABELIN (UDF)

Haute-Vienne

- M. Claude LANFRANCA (SOC)

Yonne

- M. Philippe AUBERGER (RPR)

Essonne

- M. Yves TAVERNIER (SOC)

Val-de-Marne

- M. Michel GIRAUD (RPR)

Seine-Saint-Denis

- M. Bernard BIRSINGER (COM)

Hauts-de-Seine

- M. Dominique FRELAUT (COM)

- Mme Jacqueline FRAYSSE (COM)

Nouvelle-Calédonie

- M. Jacques LAFLEUR (RPR)

SENATEURS

Alpes-Maritimes
- Charles GINESY (Rassemblement pour la République - RPR)

Bouches-du-Rhône

- M. Robert BRET (Groupe Communiste, Républicain et Citoyen - GRCR)

- M. André VALLET (Rassemblement Démocratique et Social Européen - RDSE)

- M. Jean-François PICHÉRAL (Groupe Socialiste - SOC)

Corrèze

- M. Bernard MURAT (RPR)

- M. Georges MOULY (RDSE)

Côtes d'Armor

- M. Pierre-Yvon TREMEL (SOC)

Côte d'Or

- M. Gérard LE CAM (GRCR)

Haute Corse

- M. Paul NATALI (RPR)

Doubs

- M. Georges GRULLOT (RPR)

Hérault

- M. André VEZINHET (SOC)

Haute-Garonne

- Mme Mayse BERGE-LAVIGNE (SOC)

- M. Jean-Pierre PLANCADE (SOC)

Gers

- M. Aymeri de MONTESQUIEU (RDSE)

Isère

- Mme Annie DAVID (GRCR)

Loire

- Mme Josiane MATHON-POINSAT (GRCR)

Loire-Atlantique

- François AUTAIN (GRCR)

Marne

- Mme Françoise FERAT (Union Centriste - UC)

Meurthe-et-Moselle

- Mme Annie DIDIER (GRCR)

Pas-de-Calais

- M. Yves COQUELLE (GRCR)

Haut-Rhin

* Une première liste de 98 parlementaires de tous les groupes de l'Assemblée nationale et du Sénat a été publiée dans notre n° 1124-1125 de mai-juin 2001, une seconde, recensant 33 autres parlementaires, l'a été dans notre n° 1128-1129 de septembre-octobre 2001.

- M. Daniel ECKENSPILLER (RPR)

Savoie

- M. Roger RINCHET (SOC)

Seine-Maritime

- M. Charles REVET (Républicain et Indépendants - RI)

Vendée

- M. Louis MOINARD (UC)

Val d'Oise

- Mme Marie-Claude BEAUDEAU (GRCR)

MUNICIPALITES ET MAIRES EN FAVEUR D'UNE JOURNÉE NATIONALE DE LA RÉSISTANCE, LE 27 MAI

Dans un grand nombre de départements, des maires et, le plus souvent, des conseils municipaux, par une délibération la plus fréquemment adoptée à l'unanimité, se sont prononcés en faveur de l'instauration chaque année d'une " Journée nationale de la Résistance ", le 27 mai ou le jour ouvré le plus proche. Nous entamons, pour quatre premiers départements, la publication de la liste - déjà incomplète - des municipalités et maires ayant fait ce choix.

CORREZE

Albussac, Allasac, Ambrugeat, Astillac, Aubazine, Benayes, Bilhac, Bor-les-Ormes, Chamberet, Chameryat, Champagnac-la-Noaille, Chanas-les-Mines, Chavagnac, Combressol, Conceze, Eglons, Espagnac, Eyburie, Eyreil, Feyt, Forgès, Gimel-les-Cascades, Gouilles, Grand-saigne, Laclede, La Chapelle-Spinasse, Ladignac-sur-Rondelle, Lafage-sur-Sombre, Laguenne, Lamongerie, Laroche-près-Feyt, Le Lonzac, Lestards, Malmont-sur-Corèze, Marillac-la-Croizille, Meilhards "Corbize", Morlines, Montaignac-Saint-Hippolyte, Naves, Neuvic, Objat, Perpezac-le-Blanc, Peyrelevalde, Peyrissac, Puy-d'Arnac, Saint-Aulaire, Saint-Bonnet-Avalouze, Saint-Bonnet-Elvert, Saint-Bonnet-près-Bort, saint-Cernin-de-Larche, Sainte-Marie-Lapanouze, Saint-Fréjoux, Saint-Hilaire-les-Courbes, Saint-Hilaire-Peyroux, Saint-Julien-le-Pèlerin, Saint-Julien-le-Vendôme, Saint-Martin-la-Méanne, Saint-Merds-les-Oussines, Saint-Pardoux-l'Ortigier, Saint-Pardoux-le-Vieux, Saint-Privat, Saint-Setiens, Saint-Yrieix-le-Dejail, Serandon, Soudaine-la-Vinadière, Soudeilles, Sornac, Treignac, Tulle, Ussel, Varetz, Valiegrues, Veyrières, Voutezac,

LOT-ET-GARONNE

Aiguillon, Allons, Ambrus, Amouroux, Andiran, Anxet, Antagnac, Anxet, Armillac, Astafort, Auradou, Auriac - sur - Dropt, Barbaste, Bazens, Beaugas, Beaupuy, Bias, Blaymont, Bourneil, Boussès, Brax, Bruch, Calonges, Calonges, Cambes, Casseneuil, Castel, Castelcail, Castelnau - de - Gratecambe, Castillonnes, Caudécoste, Caumont-sur-Garonne, Clairac, Clermont - Dessous, Condezaygues, Courbiac, Cours, Couthures-sur-Garonne, Cug, Dausse, Durand, Duras, Engayrac, Escottes, Espiens, Fals, Fargues, Feugarolles, Fleux, Fongrave, Frégnont, Frespech, Fumel, Gavaudun, Granges - sur - Lot, Grateloup, Hauteville - la - Tour, Hauteville, La Croix Blanche, La

Sauvétat de Savère, La Sauvétat-sur-Léda, Labastide, Lacapelle - Biron, Lacassade, Laffitte - sur - Lot, Lafax, Laguille, Lamontjoie, Laperche, Lauzun, Le Fréchoy, Le Laussou, Le Passage d'Agen, Le Temple - sur - Lot, Leyritz-Moncaissin, Madallan, Marmand, Mazieres-Naresse, Monbalen, Monclar - d'Agenais, Monheurt, Monpouillan, Monsempron - Libos, Montagnac-sur - Avignon, Montauriol, Montaut, Montesquieu, Montignac, Nicole, Norm-dieu, Pardallan, Paretout, Penne d'Agenais, Peyrières, Pindères, Pomponne, Pont de Casso, Poudenas, Puch d'Agenais, Pujols, Pyramont, Razimet, Réaup - Lisse, Roumagne, Saint - Antoine de Ficalba, Saint - Astier, Saint - Eutrope - de - Born, Saint - Jean - de - Duras, Saint - Jean - de - Thurac, Saint - Laurent - Léon, Saint - Maurice - de - Lestapel, Saint - Maurin, Saint - Pierre - du - Dropt, Saint - Sardos, Saint - Serin - de - Duras, Saint - Sylvestre, Sainte - Livrade, Sainte - Marthe, Saint - Etienne de Villard, Saint - Vite, Sainte - Colombe - de - Duras, Salles, Samazan - Sauveterre - la - Lomagne, Senestis, Thézac, Thouars - sur - Garonne, Tournier, Tourliac, Tourrés, Verteuil d'Agenais, Villefranche du Queyran, Villeneuve - sur - Lot, Villers, Virazil, Xantrilles, Veyrières, Voutezac,

OISE

Attichy, Betz, Crépy-en-Valois, Levenson, Mouy, Nanteuil-le-Haudouin, Thiverny, Thouroutte,

HAUTE-VIENNE

Bersac-sur-Rivalier, Cognac-la-Forêt, Couzeix, Dinsac, Dompierre-les-Eglises, Fromental, Glandon, Jabrilles-les-Bordes, Jourgnac, Le Dorat, Le Palais, Les Grands-Châteaux, Linards, Neuville-Entier, Oradour-Saint-Genest, Peyrat-de-Bellac, Saint-Amand-Magnaneix, Saint-Georges-les-Landes, Saint-Gilles-les-Forêts, Saint-Hilaire-les-Places, Saint-Maurice-les-Brousses, Saint-Junien-les-Combes, Saint-Laurent-sur-Gorre, Thiat,

CONSEILS REGIONAUX

Parmi les parlementaires et maires soutenant la revendication de la Journée nationale de la Résistance le 27 mai, certains sont Conseillers régionaux ; d'autres élus régionaux ont aussi fait ce choix. Nous en publions la liste.

LIMOUSIN

Par un vœu, proposé par son président, M. François SAVY (SOC), et adopté à la majorité en séance plénière le 25 juin 2001, le Conseil régional du Limousin s'est prononcé en faveur de l'instauration chaque année d'une Journée nationale de la Résistance, le 27 mai ou le jour ouvré le plus proche.

MIDI-PYRENEES

M. Martin MALVY (SOC), par une lettre en date du 22 mai 2001 adressée au Secrétariat national des " Amis de la Résistance (ANACR) ", s'est prononcé en faveur de l'instauration chaque année d'une " Journée nationale de la Résistance ", le 27 mai ou le jour ouvré le plus proche.

CONSEILS GENERAUX

Plusieurs parlementaires et maires soutenant la revendication de la Journée nationale de la Résistance le 27 mai sont aussi Conseillers généraux ; d'autres parmi leurs collègues se sont joints à eux. Nous entamons la publication de la liste de ces élus.

HAUTE-VIENNE

Par un vœu adopté à l'unanimité en séance plénière le 25 juin 2001, le Conseil général de la Haute-Vienne s'est prononcé en faveur de l'instauration chaque année d'une " Journée nationale de la Résistance ", le 27 mai.

ORNE

M. Gilles de COURSON (Divers droite-DVD), M. Jean-Pierre GERONDEAU (DVD), M. Joaquim PUEYO (Socialiste-SOC).

DROME

M. Jean BESSON, M. Gabriel BIANCHIERI, M. Gilbert BOUCHET, M. Jacques CIOT, M. Michel FAURE, M. Alain GENTHON, M. Alain MAURICE, M. Maurice MORIN, M. Jean MOUTON, M. Michel GREGOIRE, M. François PEGON, M. Jean-Pierre RAMBAUD, Jean-François SIAUD, M. Michel TRON,

1) Dont MM. Charles GINESY, Louis de BROSSIA, Georges GRULLOT, André VEZINHET, Jacques BARROT, Charles REVET, Hubert FALCO et Jean-Claude PEYRONNET, respectivement Présidents des Conseils généraux des Alpes-Maritimes, de la Côte-d'Or, du Doubs, de l'Hérault, de la Haute-Loire, de Seine-Maritime, du Var, de la Haute-Vienne.

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET DES CONSEILS DEPARTEMENTAUX DE L'ONAC

Le Conseil d'Administration de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre et des Conseils départementaux de l'ONAC est en cours mais de nouvelles dispositions relatives à la composition de ces organismes ont été prises, d'une part par le Décret n° 2001-1270 du 21 décembre 2001 (Journal Officiel du 28 décembre) et par un Arrêté paru au même J.O.

La nouvelle composition

Dorénavant, le Conseil d'Administration de l'ONAC va comprendre 70 membres répartis en 3 collèges. Dans le premier collège de 16 membres sont représentées les assemblées composant le Parlement, le Conseil Economique et Social, le Conseil d'Etat, les grands Ordres, huit ministères, les Maires de France et les Présidents de Conseil Général. Le deuxième collège est composé de quarante membres représentant les anciens combattants et victimes de guerre.

Dans le troisième collège vont siéger 14 membres représentant " les associations nationales les plus représentatives qui œuvrent pour la sauvegarde et le développement du lien entre le monde combattant et la Nation ".

Les attributions de l'Office

Il nous semble utile de rappeler que " l'Office National a pour objet de veiller en toute circonstance sur les intérêts matériels et moraux de ses ressortissants ". Et il a notamment pour attribution " d'utiliser au mieux des intérêts de ses ressortissants ses recours propres les subventions de l'Etat ou produits de fondations et legs... des associations constituées par ses ressortissants ou des œuvres privées qui leur viennent en aide ". Il peut aussi " donner son avis sur les projets ou propositions de lois ou de textes réglementaires concernant les

anciens combattants et victimes de guerre et de suivre leur application... "

Il convient ici d'observer que dans le passé et particulièrement dans le passé récent, malgré toutes ces bonnes dispositions, l'autorité ministérielle a bien souvent imposé aux représentants des associations le point de vue unilatéral de l'administration.

Les anciens combattants majoritaires

Observant la nouvelle composition des Conseils, on peut constater que les représentants des associations de combattants et de victimes de guerre restent majoritaires dans les Conseils. Nous devons aussi souligner que les 40 représentants des anciens combattants dans les Conseils départementaux seront répartis de la façon suivante :

- 12 membres au titre du conflit 39/45,
- 12 membres au titre des conflits d'Indochine et d'Afrique du Nord,
- 4 membres au titre des opérations postérieures au 2 juillet 1964.
- On peut donc constater que le temps passant, la part des participants au second conflit mondial est notablement réduite.

La Direction nationale de l'ANACR qui s'est réunie le 6 février dernier a déposé deux candidatures pour le Conseil d'Administration de l'ONAC et dans chaque département, les comités de l'ANACR peuvent faire officiellement leurs propositions pour les Conseils départementaux, conformément à l'Arrêté du 21 décembre 2001.

Quelles que soient les appréciations des uns ou des autres, d'une part sur la composition de ces organismes et d'autre part de leurs prérogatives,

chacun sent bien l'importance de veiller à leur fonctionnement dans l'intérêt général des anciens combattants et victimes de guerre et pour ce qui nous concerne pour la présence active des anciens membres de la Résistance.

Il faut aussi souligner que les groupes " d'Amis de

IMPORTANTE REUNION DE L'UFAC

Le Conseil d'Administration et la Commission de Coordination de l'UFAC ont été réunis au siège de l'Union des Aveugles de Guerre le 25 janvier 2002. Après les rapports des présidents des différentes commissions permanentes est intervenu M. Serge Barcellini, Directeur général de l'ONAC qui a défendu les nouvelles dispositions relatives à la composition des Conseils de l'ONAC. Plusieurs sujets de contentieux entre les anciens combattants et l'Etat ont été examinés notamment concernant le rapport constant alors que le Secrétariat d'Etat chargé des Anciens Combattants s'en tient au système du " taux moyen ", ce qui aboutit à une formule incompréhensible. Parmi les questions abordées, notons celle concernant le remboursement des cures thermales pour les pensionnés à propos desquelles une décision gouvernementale remet en cause le principe du droit à réparation et celle des orphelins de déportés morts dans les camps, des fusillés ou des massacrés de la Résistance pour lesquels l'UFAC demande l'égalité des droits sans aucune discrimination.

Arrêt du Conseil d'Etat et cristallisation

L'attention des membres du Conseil d'Administration de l'UFAC et des représentants

la Résistance (ANACR) ", dont la déclaration en préfecture a été effectuée, peuvent prétendre être représentés dans le 3^e collège des lors qu'incontestablement ils " œuvrent pour la sauvegarde et le développement du lien entre le monde combattant et la Nation ".

des Unions départementales a été attirée par l'Arrêt du Conseil d'Etat en date du 30 novembre 2001 qui a sanctionné le Gouvernement pour refus de valoriser la pension militaire d'un ancien sergent chef sénégalais engagé dans l'Armée française de 1937 à 1959.

On sait qu'une loi datant de 1959 a " cristallisé " les pensions des anciens combattants ayant combattu sous le drapeau français et celles de leurs ayants-droits appartenant à des pays devenus indépendants.

Depuis de longues années, les associations de combattants et de victimes de guerre et en ce qui la concerne l'ANACR, lors de ses congrès nationaux, ont demandé avec force la déclassification des pensions. Au fil des années différentes formules avaient été proposées.

Or depuis l'Arrêt du Conseil d'Etat qui n'est pas basé sur le Code des Pensions Militaires d'Invalidité et des Victimes de Guerre mais sur celui des Pensions Civiles et Militaires, la situation a notablement évolué et l'UFAC a constaté que face aux différents procédés dilatoires des gouvernements successifs, il convient aujourd'hui d'exiger l'abrogation de la loi de 1959 ayant cristallisé les pensions et de rendre enfin justice d'une façon égale à tous ceux qui ont combattu pour la France.

LOIRE-ATLANTIQUE

L'Assemblée générale de l'ANACR de Loire-Atlantique s'est tenue à Saint-Nazaire, le 29 septembre 2001 devant une assistance particulièrement attentive et participative.

Après un hommage aux disparus depuis la dernière assemblée générale et aux victimes américaines des terribles attentats du 11 septembre, Louis Tardivel, président départemental et membre du Conseil national, ainsi que Raymond Saulnier, membre du Bureau national, ont développé des thèmes de réflexion et d'action débattus au Congrès de Saint-Brieuc d'octobre 2000.

Ont été évoquées les inquiétudes qu'inspirent pour le présent la résurgence d'idéologies fascistes et le développement des fanatismes religieux, particulièrement dangereux pour la démocratie.

Concernant le devoir de mémoire, afin que les valeurs de la Résistance contribuent, plus vivantes que jamais, à l'éveil du civisme chez les jeunes, la démarche, innovante, initiée en Loire-Atlantique avec la création de l'Association "Les Relais de la Mémoire", qui implique le milieu enseignant dont la responsabilité particulière pour la transmission de la mémoire et des valeurs républicaines et démocratiques a été soulignée. "Les Relais de la Mémoire" prennent en charge l'organisation des Concours de la Résistance et de la Déportation dans laquelle l'ANACR de Loire-Atlantique est particulièrement active.

La responsabilité des Pouvoirs Publics, et notamment des Ministres de l'Éducation Nationale et des Anciens Combattants, pour l'écriture et l'enseignement de cette "tranche" douloureuse mais glorieuse de notre histoire a été rappelée. L'ANACR de Loire-Atlantique demande, avec le Bureau National, une meilleure prise en compte de l'action de la Résistance dans les manuels, les programmes et les supports de pédagogie. Elle estime également qu'une formation spécifique à l'enseignement de cette période devrait être organisée.

Une motion, adoptée à l'unanimité, demande que la date du 27 mai s'inscrive dans les grandes manifestations de la mémoire et qu'elle soit officiellement comme journée commémorative, non chômée, de la Résistance.

Avant le repas convivial, les participants ont déposé une gerbe au monument aux morts de Saint-Nazaire.

DORDOGNE

L'ANACR et les "Amis de la Résistance" du Sarladais, l'UFAC et la municipalité de Sainte-Nathalène ont commémoré le parachutage dans la nuit du 10 au 11 juin 1944 du commando Jedburg composé du capitaine Austin, du sergent-radio Berlin, tous deux américains, et du capitaine Jacques Lecomte.

André Roulland, président de l'ANACR du Sarladais, avant d'évoquer cette période douloureuse de notre histoire et de saluer l'aid technique apportée à la Résistance sarladaise par ces trois héros "venus du ciel", tint à apporter le soutien des anciens combattants au peuple américain victime des attentats du 11 septembre dernier : "On ne nous fera pas croire que les victimes innocentes étaient coupables de quoi que ce soit... A la vérité, cette prétendue religion inventée là-bas n'est que exorcisme vénéneux au flanc de cette religion authentique et respectable que l'on appelle l'Islam..."

Et de rappeler ensuite la situation en Sarladais en 1944 où les occupants constataient "les premiers craquements de la machine de guerre qu'ils avaient mise en route", et le travail de la Résistance autour d'hommes comme Roger Ranoux et Lucien Badaroux.

Cette stèle n'est pas un objet banal planté dans le décor, c'est comme un être vivant qui vous saluera à votre passage... Les fleurs que vous y déposerez à la mémoire de ces trois hommes descendus du ciel pour aider à notre libération auront le parfum de notre reconnaissance..."

Le Maire de Sainte-Nathalène, Michel Souhrie, "Ami de la Résistance (ANACR)", rappelait quant à lui les conditions du parachutage du commando sur sa commune et plus particulièrement l'histoire du sergent Jacob Berlin, alors âgé de 20 ans, que les résistants du maquis des Mathévières découvrirent... juché sur un chêne.

Jacob Berlin, très touché par ces honneurs, dit, en français, son plaisir d'être présent en compagnie de sa femme et de ses enfants... "Je me rappelle ce parachutage, le travail de mes camarades résistants. C'est sans aucun doute la dernière fois que je reviens sur le sol français..."

"Jusqu'à mon dernier jour, j'aurai une pensée pour vous tous et pour tous ceux qui ont combattu avec moi..."

PARIS

Le 22 octobre 2001 marquait le soixantième anniversaire des fusillades d'otages français à Châteaubriant par l'armée d'occupation allemande. Parmi les otages fusillés à la Carrière figurait Guy Môquet, 17 ans, choisi parce que fils du député communiste Prosper Môquet, élu du Front Populaire, quartier des Batignolles dans le XVII^e arrondissement.

Guy Môquet était élève du Lycée Carnot, et son nom a été donné au grand préau de cet établissement. Ce 22 octobre, tous les lycéens et collégiens, avec leurs professeurs, étaient présents. Les élus de l'arrondissement, et plus particulièrement Mmes de Panafieu, députée-maire du 17^e, et Clémentine Autain, maire adjointe de Paris en charge de la jeunesse, s'étaient associées à cet hommage avec le Comité de Liaison des Anciens Combattants et Résistants du 17^e arrondissement (CLACR-17^e), dont l'ANACR est partie prenante. S'y était associée aussi l'Association Parisienne des Amis du Musée de la Résistance Nationale.

Trente drapeaux des associations d'anciens combattants et résistants - dont bien sûr celui de l'ANACR - et la police parisienne représentée par un groupe de musiciens pour les sonneries, en grand uniforme avec la fourragère rouge acquise lors de l'insurrection nationale d'août 1944, étaient présents.

Des gerbes de fleurs furent déposées parmi lesquelles celles du Souvenir Français, de la Ville de Paris, de la Mairie du 17^e, du Comité de Libération, de l'ANACR, du CLACR du 17^e, du PCF et des Jeunes Communistes, de l'amicale des anciens élèves du Lycée Carnot...

Au nom du CLACR-17^e, Jean-Louis Cerceau a su trouver les termes simples et expressifs qui ont fait sentir aux jeunes collégiens et lycéens ce qu'était l'atmosphère pesante et oppressante du Paris de l'Occupation et a fait partager la révolte et la volonté de combattre qui animaient Guy Môquet et les jeunes aux prises avec l'omniprésence de l'occupant, de sa police jusqu'au sein du lycée.

L'ANACR était représentée par une délégation importante conduite par Paul Prompt, membre du Bureau départemental et président du comité du 17^e; les "Amis" du Musée de la Résistance l'étaient par leur président, Louis Baillet.

Un jeune lycéen de 17 ans, choisi par ses camarades, lut un poème de René-Guy Cadou, extrait du recueil "Pleine poitrine" paru en 1945, hommage aux martyrs intitulé : "Les fusillés de Châteaubriant"

Pour conclure, le proviseur Jean-Louis Nicolini rappela l'actualité du sacrifice de Guy Môquet et de ses camarades en ces termes : "Alors, ce qui fonde sa grandeur ce n'est pas vraiment sa courte vie, à peine sa mort, semblable à celle de milliers de fusillés issus de tant d'horizons, ce qui fonde sa grandeur, c'est la conscience qu'il nous a transmise par écrit, comme dans un testament spirituel, de la vision de sa propre mort."

"On y trouve l'amour, la compassion et l'altruisme, c'est-à-dire le positif exact des prétendues valeurs du III^e Reich : haine, orgueil et domination. La devise de la France traduit aussi, à sa manière, l'idéal de Guy Môquet : "liberté, égalité, fraternité".

COTES-D'ARMOR

Le Comité du Trégor de l'ANACR et des Amis des cantons de Tréguier, Lézardrieux et La Roche-Derrien, comprenant 121 adhérents et 37 Amis, a tenu son assemblée générale à Tréguier le 9 décembre 2001. Placée sous la présidence de Thomas Hillion, président départemental et membre du Conseil National de l'ANACR, elle a été honorée de la présence de nombreux élus dont M.M. Michel Bataille, conseiller général du canton de Tréguier et maire de Plouguil, Toularastel, maire de Tréguier, Jean Le Calvez, maire de Minihy-Tréguier, Michel Le Saint, maire de Plougrescant, Rémi Le Goff, maire de Camlez, Jean Le Roy, maire de Langcoat... Après une minute de recueillement pour les disparus, le président Pierre Le Berre présenta le rapport moral et d'activité - plus de 50 déplacements dans les commémorations sur l'ensemble du département - qui, comme le rapport financier présenté par Thomas Hillion, trésorier, fut voté à l'unanimité.

Pierre Martin, président départemental des Amis et membre associé au Bureau national, rendit compte de la réunion du Conseil national du 5 décembre à Paris. Il appela à intervenir auprès des élus pour officialiser la journée du 27 mai 1943, à recruter le plus possible d'Amis de la Résistance ANACR, à continuer le combat contre les négationnistes et les falsificateurs de la Résistance, et à intervenir auprès des municipalités de Tréguier et de Penvenan pour débaptiser les rues Alexis-Carrel.

La cérémonie au Monument aux morts, avec un dépôt de gerbe, la "Marseillaise" et le "Chant des Partisans", clôtura l'Assemblée. La journée se termina par un fraternel repas.

CREUSE

Le Congrès départemental de l'ANACR s'est tenu le 17 novembre dernier à la Chapelle-Taillefer, en présence notamment de Mme Dominique Delpeuch, directrice départementale de l'ONAC-Creuse, de M.M. Alain Teisseiche, conseiller municipal représentant M. Michel Verguier, député-maire de Guéret, Guy Avizon, conseiller général représentant le président du Conseil général, Jean-Jacques Lozach, Guy de Lamberterie, conseiller général représentant le député Jean Auclair, Daniel Dexet, conseiller général, Albert Marchand, président départemental de l'UDAC, Jacques Weiller, secrétaire du Bureau national, représentait la Direction Nationale.

Après le discours de bienvenue du Président départemental, Marc Parrotin, archéologue et historien, le président délégué Henri Riboulet - malheureusement disparu le lendemain du congrès - présenta le rapport d'activité de l'ANACR-Creuse au cours des deux dernières années : participation à toutes les manifestations organisées à la mémoire de la Résistance, importantes (commémorations, débats, expositions, rallyes) ou plus modestes (devant les plaques, stèles et monuments qui se dressent sur le sol creusois), participation à la préparation et au déroulement des concours de la Résistance et de la Déportation 2000 et 2001, en intervenant dans les établissements scolaires par les témoignages de ses membres résistants et déportés.

Par ailleurs, les comités de Guéret et de la Souterraine avaient, au moment du Congrès, plus de 50 % de réponses favorables des maires de leurs secteurs qu'ils avaient sollicités pour appuyer la demande d'instauration d'une Journée nationale de la Résistance le 27 mai.

Henri Riboulet a renouvelé la demande d'aménagement de la salle du Présidial à Guéret en un musée de la Résistance afin d'y recréer les installations retirées du Musée de la Sénatorerie.

Intervenant au nom du Bureau national, Jacques Weiller souligna l'importance que l'ANACR accorde au développement des groupes d'"Amis de la Résistance (ANACR)" pour que la flamme de la mémoire de ces années historiques ne s'éteigne pas : ils sont déjà plus de 80 en Creuse. Jacques Weiller insista aussi sur la nécessité de la liaison des anciens résistants avec les membres du corps enseignant, les jeunes et tous ceux qui montrent de l'intérêt pour les idéaux et les valeurs de la Résistance, car la Résistance contre les nouvelles formes du fascisme, du racisme et du négationnisme, reste une nécessité.

PUY-DE-DOME

La Résistance en Combrailles, grâce au comité ANACR-Zone 13 et à ses amis, notamment Paul Roche et F.C. Maestracci, a pu réaliser à Saint-Gervais-d'Auvergne un musée du souvenir - le "Musée de la Résistance" en Combrailles - retraçant cette période de l'histoire de notre région, et plus particulièrement de la Zone 13 (constituée par les cantons de Montaigut, Ménat, Poinat et Saint-Gervais-d'Auvergne).

Après son inauguration par M. le Sous-Préfet le 11 septembre 1999, le musée a pris de l'ampleur avec ses activités, les nombreuses et riches donations d'objets et documents, et un travail d'enregistrement sonore de témoins de ces événements.

Les initiatives et les projets se sont développés avec l'accueil des visiteurs, des groupes et en particulier des groupes scolaires.

La compilation, la mise en valeur des documents et des témoignages est en cours de réalisation. Elle sera particulièrement utile lors de la création de bornes sonores pour les visites, et pour la découverte du circuit et des sentiers de la Résistance.

Pour mieux réaliser ce devoir de mémoire, le musée vient de créer un site Internet - dont l'adresse du site est la suivante : <http://perso.wanadoo.fr/musee-resistance-zone13/> - dans lequel il met à la disposition de chacun : renseignements, documents et chronologie, extraits audio et vidéos permettant des recherches variées à qui veut approfondir l'histoire de la Résistance locale, ainsi que pour les scolaires des fiches pédagogiques.

Bientôt le musée - qui est ouvert du lundi au vendredi, de 9 heures à 11 heures 30 et de 14 heures à 17 heures 30, et dont l'entrée est gratuite - présentera de nouveaux documents vidéo conçus avec les résistants ayant vécu dans les maquis d'Ayat-sur-Sioule, au camp Nestor Perret, au camp Gabriel Péri et à Saint-Eloy-les-Mines.

Ces témoignages seront une transmission directe et vivante de leurs luttes pour la défense des libertés dont nous bénéficions aujourd'hui.

AVEYRON

Le 13 octobre 2001 s'est déroulé à Saint-Affrique le congrès départemental de l'ANACR, sous la présidence de Sylvain Diet, président départemental, et en la présence de Mme Moustie, directrice de l'ODAC.

Dès le début du congrès, M. Godfrain, député de la circonscription, M. Jean-Luc Malet, conseiller général, M. Alain Fauconnier, maire de Saint-Affrique, M. Moizet, premier adjoint et président départemental des "Amis de la Résistance" tirèrent à saluer les congressistes.

Le président du comité local, Henri Balmes, après les souhaits de bienvenue, donna la parole à Mme Laure Latour, secrétaire départementale, qui fit le compte-rendu de l'activité soutenue de l'association, avec des réunions mensuelles du comité départemental. Il a été évoqué la Maison Départementale de la Résistance, de la Déportation et de la Citoyenneté qui va se créer à Aubin sous l'égide de la Communauté de communes du Bassin Industriel, avec la participation de l'ONAC du l'ANACR et de la FNDIRP. Mme Latour évoqua les diverses manifestations auxquelles l'ANACR participe et particulièrement la journée du 27 mai, date de la mise en place du C.N.R. Il fut aussi parlé du Mémorial de Saint-Radegonde, dont les travaux d'entretien viennent de démarrer. Concernant le Concours de la Résistance et de la Déportation, si durant l'année 2001 n'ont pu être réalisées pleinement les séances de filmographie, 2002 devrait être plus favorable.

Pierre Mourier, trésorier départemental, fit le compte-rendu du rapport financier et constata que les rangs s'éclaircissent, ce qui nécessite de compter sur les "Amis" pour continuer le devoir de mémoire. C'est ce que n'a pas manqué de rappeler M. Henri Moizet, président départemental des "Amis de la Résistance (ANACR)", s'interrogeant sur comment, au niveau des concours, susciter un intérêt et au niveau des plus jeunes enseignants.

Puis Henri Balmes donna la parole aux délégués des comités locaux. Ensuite, il donna lecture d'une motion, adoptée à l'unanimité ainsi qu'une résolution préparée par Henri Mésonnés, du comité du Bassin de Decazeville, sur les attentats terroristes.

Le président Diet appela à un effort de recrutement surtout d'"Amis de la Résistance", s'adressant aux enseignants, les plus qualifiés pour s'adresser à un jeune auditoire. Le président annonça que le département va placer le monument de Sainte-Radegonde dans le patrimoine départemental.

Enfin, le maire de Saint-Affrique souligna que tant qu'il y aura des résistants et des résistants, le témoignage renforcera le devoir de mémoire. Puis les congressistes se rendirent devant la stèle de la Résistance où Mme la directrice de l'ONAC, M. Diet, président départemental, et M. le Maire déposèrent une gerbe.

(cf. "Résistance en Rouergue", n° 128, 4^e trimestre 2001)

VAR

Du 4 au 10 novembre 2001, le comité local de l'ANACR et les "Amis de la Résistance (ANACR)" ont présenté leur exposition consacrée à la Résistance à La Seyne-sur-Mer et dans le Var, dans la grande salle de la Bourse du Travail, mise à leur disposition par les autorités municipales.

La réalisation de cette exposition, manifestation organisée à l'initiative des "Amis", riche en documents (dont certains inédits), a été le fruit d'un travail exemplaire, accompli dans l'enthousiasme et la bonne humeur par une équipe où se côtoyaient tous les âges : des résistants les plus anciens aux plus jeunes des "Amis de la Résistance".

Il faut remercier le docteur Paecht, député-maire (lui-même "Ami de la Résistance" - présent à l'inauguration - et son conseil municipal pour l'aide efficace apportée à l'ANACR pendant toute la durée de l'exposition. Son allocation fut très élogieuse à l'égard de l'association.

Auparavant, Maurice Oustrières (président local de l'ANACR) et Jeanne Vaisse avaient brièvement présenté l'exposition, incomplète certes, mais qui est prête à accueillir toutes les contributions qui lui seront offertes. Jeanne Vaisse (présidente des "Amis"), insistant sur le rôle de mémoire que ceux-ci seront appelés, de plus en plus à jouer.

Le mercredi 7 novembre, l'historien Jean-Marie Guillon, docteur en sciences humaines, professeur à la Faculté de Lettres d'Alençon-Provence, évoqua dans une conférence ce que fut la Résistance à La Seyne, fortement marquée par les luttes des ouvriers des chantiers navals, mais aussi par les combats armés, les armes à la main, par d'autres Seynois, dans les maquis du département ou la ville.

SEINE-SAINT-DENIS

L'assemblée générale de l'ANACR de Seine Saint-Denis, s'est tenue le samedi 13 octobre au club des Hortensias dans la ville des Lilas.

En l'absence du président Louis Blézy, cette assemblée était présidée par Georges Valbon entouré de Jeanine Simon-Cosnard, Louis Cortot, Simone Gillot, Renée Rosenfeld, Daniel Guiraud, maire des Lilas, Christian Lagrange, maire-adjoint, M. Laurichesse, directeur de l'ODAC représentant le Préfet, M. Abdel Sadi représentant le Conseil général, Gabriel Guiche, secrétaire de l'UFA 93, Robert Quint, secrétaire de l'ANACR, Michel Colas des "Amis de la Résistance (ANACR)". Etaient également présents des représentants de la FNDIRP, de l'ANACR, de "l'Appel du 18 juin" de Montreuil, de la FNACA, de l'ARAC...

Après la minute de silence en hommage aux camarades disparus... Jeanine Simon-Cosnard rappela que Les Lilas fut la première ville du département libérée (le 17 août 1944) et que dans cette ville vécut Francine Fromond, résistante de la première heure et qui fut fusillée par les Allemands le 5 août 1944 ; une héroïne de la Résistance récemment calomniée avec ses camarades Rose Blanc et Henriette Schmidt, déportées et décédées à Auschwitz, dans le livre "Serge Gainsbourg" de Gilles Verliand.

M. Daniel Guiraud, maire des Lilas, félicita les membres de l'ANACR pour l'action menée afin de faire vivre la mémoire et rendit un vibrant hommage à tous ces "combattants de l'ombre" qui firent le choix de la France, de la démocratie et de la liberté.

Louis Cortot, évoquant les attentats du 11 septembre à New-York et Washington, fit part de notre compassion envers les victimes et de notre souhait que les coupables soient châtiés, en évitant toutefois l'amalgame et une escalade dans la guerre.

Robert Quint présenta le rapport d'activité du comité. Jeanine Simon-Cosnard nota avec satisfaction les succès des élèves au concours 2001 de la Résistance et de la Déportation du département. (4 d'entre eux seront présents cette année à la remise des prix nationaux).

Louis Cortot rappela l'exigence de l'ANACR de voir pérenniser le Concours et l'application exacte des dispositions de l'arrêté du 16 janvier 1997 définissant l'organisation générale de cette épreuve nationale ainsi que sa volonté de voir le 27 mai instauré Journée nationale de la Résistance, demandant aux comités locaux d'intervenir dans ce sens auprès de leurs parlementaires locaux.

Albert Giry fit l'historique des démarches faites par Daniel Bessman et Louis Blézy dénonçant l'ignominie contenue dans le livre de Gilles Verliand. Fut adoptée une résolution sur les indispensables dispositions légales autorisant les Associations de Résistants et Déportés à se porter partie civile quand sont atteints les intérêts moraux et l'honneur de leurs camarades disparus.

Michel Colas fit part des espoirs - mais aussi des difficultés rencontrées - pour réunir de jeunes "Amis" et de son projet de structurer les "Amis de la Résistance (ANACR)" du département.

Après le rapport financier présenté par Georges Duchemin, M. Laurichesse remercia chaleureusement l'ANACR pour le travail de mémoire de ses membres.

L'assemblée se rendit ensuite en mairie où se déroula une brève mais émouvante cérémonie devant la plaque rappelant le sacrifice de Francine Fromond et de nombreux résistants des Lilas.

LOIRE

L'Amicale des anciens de la Résistance ANACR du secteur de Gier a rendu le 15 septembre 2001 hommage à ses morts, avec la visite traditionnelle aux stèles et plaques, au Rocher Percé, la Madeleine, Saint-Martin-la-Plaine, Chantelézard et le Mont Monnet, où des gerbes ont été déposées.

Le 16 septembre 2001, il a participé à la célébration du 57^e anniversaire de la libération de Rives-de-Gier, avec le défilé habituel au monument de la Résistance et Déportés, un dépôt de gerbe et une allocution du président Joseph Bonnel, puis se tint la cérémonie au monument aux Morts où François Rochebloine, député, et Jean-Claude Charvin, maire, déposèrent une gerbe. Une halte fut observée sur le parcours devant la plaque scellée à la mémoire de Christian Prunier. Les sonneries furent exécutées brillamment par l'Ecole de Musique et l'Ensemble Orchestral.

Une nombreuse assistance se retrouvait à la salle des fêtes où Gabriel Coret et M. le Maire prononcèrent une allocution. Et un excellent apéritif servi par la municipalité termina de belle façon cette manifestation du souvenir de la liberté recouvrée en 1944.

GIRONDE

Comme l'an dernier, la ville de Lesparre a témoigné à l'occasion de la Toussaint de sa volonté de ne pas abandonner dans l'oubli les garçons tombés le 25 juillet 1944 dans l'attaque du maquis de Vignes-Oudides, ainsi que les soldats tués en mai 1945, sur le Front du Médoc.

Leurs tombes ont été gravillonnées de blanc, en attendant une restauration plus complète, et fleuries de chrysanthèmes déposées par M. André Degreef, adjoint au maire et lui-même ancien combattant.

M. Degreef a souhaité être accompagné dans cette démarche du souvenir par un représentant de l'ANACR, lequel a déposé un cyclamen sur chaque sépulture de ces combattants de la Résistance, tombés sous les coups des nazis ou peut-être même sous ceux de la Milice, présente aux côtés de l'armée allemande le 25 juillet 1944.

Charles PICALAUSA (Nord)
Décédé le 19 décembre 2001 dans sa 88^e année, Charles Picalausa, après s'être évadé de son camp de prisonniers de guerre, avait rejoint Valenciennes et était entré en Résistance dans le groupe FTFF commandé par Clotaire Colin. Au lendemain de la Libération, il adhéra à l'ANACR, dont il devint membre du Bureau National. Charles Picalausa, membre honoraire du Bureau National, était titulaire des Croix de guerre, et du Combattant Volontaire, des Médailles militaires et des Evadés.

Joseph LAOT, Jean NICOLAS (Finistère)
Joseph Laot, dit "Jo", ouvrier à l'arsenal de Brest, était entré dans la Résistance dans les premiers temps de l'Occupation, diffusant les publications du PCF, des Jeunesses Communistes et du Front National. Versé aux FTFF, il participa à des sabotages, à des attaques armées. Nommé sous-lieutenant FFI-FTP, il prit la tête du détachement FTP de Brest en 1944 pendant le siège de la ville. Il échappa in-extremis à l'arrestation, trois de ses camarades sont pris par une patrouille allemande et sont fusillés sur place. Arrêté à son tour, dirigé sur Kerhuon, il fut cependant relâché. Après la Libération, il assumait des responsabilités politiques. Président du comité ANACR de la Presqu'île de Crozon, Jean Nicolas, né en 1922, recevait en juin 1943 sa feuille de route pour aller travailler en Allemagne, gagna la Région nantaise où il entra dans un groupe de résistants. Il effectuait plusieurs missions dans la région, secourant des aviateurs américains et anglais. Revenu se cacher sur Lanvéoc, tout en participant à la collecte de renseignements, il livra en mars 1944 à Rennes un plan détaillé de la base et de ses défenses ; la base sera détruite en mai. En août, il traversa les lignes de défense allemande de Pentrez et rejoignit la compagnie de la Presqu'île et participera à la libération du canton. En octobre 1944, Jean Nicolas s'engagea au 1^{er} Dragon et prit part aux actions sur le front de Lorient jusqu'en mai 1945. Libéré, il retrouva Lanvéoc et la base où il fera sa carrière aux travaux maritimes comme surveillant des travaux. Jean Nicolas était titulaire de la Médaille militaire, de la Croix de Guerre avec deux citations, de la Croix du C.V.R., des Médailles commémoratives 39-45 et des réfractaires au STO.

Roger VIE (Tarn-et-Garonne)
Roger Vie est décédé à l'âge de 93 ans. Membre du Parti communiste clandestin, il sera chargé de la mise en place du Front National de Libération puis du recrutement des FTP pour le département du Tarn-et-Garonne. En décembre 1943, il est muté à l'état-major des FTP de l'inter-région Gers, Lot-et-Garonne et Tarn-et-Garonne. En 1944, il fut président du Comité de Libération de Montauban. Pendant de nombreuses années, il fut secrétaire général du comité départemental de l'ANACR.

Clément DUMAS, Pierre PUGNET (Rhône)
Syndicaliste et communiste avant guerre, Clément Dumas reprit contact dès 1940 avec une vingtaine de militants de Villeurbanne-Nord. Lors de la formation de groupes armés FTP non permanents en mai 1943, il les rejoint et participe immédiatement à des actes de sabotages et des attaques de trains. En octobre 1943, il entre aux Groupes Francs et participe à la diffusion d'un faux "Nouveliste". Tombé avec son groupe dans un piège le 31 janvier 1944 Quai Saint-Vincent, il réussit à s'échapper avec un seul camarade. Blessé d'une balle dans les reins, il est soigné clandestinement pour... appendicite à l'hôpital Saint-Luc. Sa convalescence finie, il reprit la lutte avec les FTP des groupes de ville dirigés par Dardel. En août 1944, il organisera la libération de résistants emprisonnés à la prison de l'hôpital de l'Antiquaille.

Pierre PUGNET entra dans la Résistance aux FFI en 1943 à l'âge de 17 ans. Très vite, il fut chargé des responsabilités de chef de sézaine puis de groupe et participa ainsi à différentes missions d'information, de camouflage de matériel, et de prises de contact, notamment avec le maquis de Saint-Jean-de-Bourne, l'un des premiers de France. Il participa ensuite aux combats de la Libération, notamment à la bataille livrée le 28 août 1944 à une colonne blindée nazie qui fut décimée sur la Nationale 86. Givors libérée, il s'engagea pour la durée de la guerre. Il était décoré des Croix de Guerre et de CVR.

Vincent SARTI (Var)
Disparu dans sa 79^e année, Vincent Sarti, FFI, avait participé à la libération de la Région niçoise. Il était porte-drapeau du comité ANACR de Saint-Martin-du-Var et Vallès.

AINSE

Les 31 août et 1^{er} septembre 1944 alors que Soissons venait d'être libéré, un drame horrible s'est noué sur la nationale 31 au Bois des Châssis où treize personnes ont trouvé la mort, victimes de la barbarie nazie. Depuis, chaque année, le premier dimanche de septembre, ceux qui ne veulent pas oublier le sacrifice de ces treize patriotes se réunissent devant la stèle érigée en bordure de la route dès 1945 à l'initiative de Melle Basquin.

Pendant plus d'un demi-siècle, Gabriel Cochet, responsable du secteur de la Résistance OCM-138 et Yvonne Basquin, présidentes des Assistants du devoir national, aujourd'hui tous deux disparus, ont été fidèles à ce rendez-vous du souvenir et de la mémoire.

Cette année, en présence de nombreuses personnalités, Raymond Guehenneux, maire de Vic-Sur-Aimé et conseiller général, a évoqué ces tragiques événements.

VENDEE

L'Assemblée générale de l'ANACR de Vendée s'est réunie le 1^{er} décembre dernier au Château-d'Olonne sous la présidence de Gilbert Gross et en présence de Mme J. Blouin, authentique résistante sablaise et présidente des anciens des réseaux Libé-Nord pour la Vendée et qui a décidé de rejoindre les rangs de l'ANACR.

Après que le président Gross ait évoqué l'action auprès des parlementaires pour qu'ils fassent écho aux revendications de l'ANACR, le vice-président Jacques Meunier donna lecture du rapport moral, qui fut adopté à l'unanimité, de même que le rapport financier.

A la clôture des travaux, tous gagnèrent le monument aux morts où ils retrouvèrent le maire, M. Jean-Yves Burnaud, et les présidents et drapeaux de 6 associations. Puis, après le vin d'honneur offert par la municipalité, un repas fraternel termina la journée.

NOS DEUILS • NOS DEUILS • NOS DEUILS

Chaque mois, les comités de l'ANACR ont à déplorer le décès de vaillants camarades qui se distinguèrent dans les combats de la Résistance et de la Libération.

La Direction nationale de l'association et son journal adressent aux familles et amis des disparus, leurs condoléances et l'expression de leur fraternelle affection.

Henri THAMIER (Lot)
Nommé instituteur à Mayrinac-Lentour en septembre 1940, Henri Thamier, militant avant guerre des Jeunesses Communistes, se voit confier par Jean Marcanen en 1943 la mission de réorganiser le Parti communiste clandestin dans le secteur nord du Lot dont, en 1944, il fait partie du triangle de direction de PCF. Devenu permanent du Comité départemental de Libération, il en devient secrétaire général puis, le 21 octobre 1945, il est élu pour la première fois député. Il le restera jusqu'en 1951 puis de 1952 à 1958. Redevenu enseignant, il aura des responsabilités syndicales et sera élu local, départemental et régional. Président départemental de l'ANACR du Lot, il était membre du Conseil National de l'ANACR et titulaire de la Légion d'Honneur.

Angèle LE VEZU, Armand DANIEL, Pierre SIBIRIL, Jean TOUBOUILL (Côtes d'Armor)
Après avoir participé à partir de septembre 1943 à la distribution de tracts et journaux clandestins, aux liaisons FTFF du secteur de Louargat, aux transports d'armes, au ravitaillement des clandestins et au recueil de renseignements, Angèle Le Vezu participa à la libération du Trégor. Après la Libération, elle se porta volontaire sur le Front de l'Atlantique (Lorient et Saint-Nazaire) et servit au 15^e bat. en tant qu'assistante sanitaire, puis en septembre 1944, au 71^e RI, avec lequel en juillet 1945, elle partit en occupation en Allemagne. Après une formation, elle devint standardiste à l'état-major de la 19^e DI ; fonction qu'elle assumait par la suite à l'Ecole Militaire de Paris jusqu'à la démobilisation. Elle était titulaire de la Légion d'Honneur, de la Médaille Militaire, de l'Ordre national du Mérite, des Croix de Guerre 39/45, de CVR, de Combattant Guerre 39/45, de la Médaille Commémorative 39/45, du Titre de porte-drapeau national du personnel féminin de l'armée de terre.

Armand Daniel, disparu à l'âge de 92 ans, fut l'une des premières femmes résistantes de la région. Elle devait intégrer dès mars 1943 les rangs des FTP et joua aussitôt un rôle important dans les directions du secteur puis du département comme secrétaire, en assurant les liaisons en vélo par tous les temps. Affectée à la Libération à l'EM-FFI puis à la subdivision militaire à Saint-Brieuc, elle signera son engagement dans l'armée pour la durée de la guerre.

Pierre Sibiril, décédé à l'âge de 81 ans, était entré en Résistance dès 1941, participant à de nombreux sabotages. En octobre 1943, il participa à la constitution d'un maquis avec un groupe de Finistériens, qui apportera de l'aide aux aviateurs alliés, en coopération avec les réseaux d'évasion de Gourin et, en janvier et février 1944, avec le réseau Shelbwenner à Plouha. En avril 1944, il participa à la formation du bat. "Guy-Moquet" dont il devint lieutenant. Ce sera le 5 juin 1944 l'attaque d'une voiture d'état-major de la division du général Ramke (1 colonel et 3 officiers nazis sont tués), le 29 juillet la bataille de la Pie sous les ordres du commandant Le Verge (Denis).

Pierre Sibiril participa à la libération de sa région (notamment à Rostrenen-Daoulas-Saint-Malo) et combattit sur le front de Lorient. Jean Toubouill, entré en Résistance dès 1942, réfractaire au STO, s'engagea dans le groupe de Marcel Le Verge à Bulat-Pestivien puis à Plougonver où il exécuta de nombreuses actions - notamment de sabotages - jusqu'à la Libération. En août 1944, il s'engagea pour la durée de la guerre et partit sur le front de Lorient. Le sous-équipement des forces combattantes FFI durant l'hiver rigoureux de 1944-1945 ayant raison de sa santé, il est réformé pour maladie en avril 1945 et rentre dans ses foyers. Il était titulaire de la Croix du Combattant 39-45 au titre de la Résistance, des médailles CVR et de Réfractaire.

Le Comité ANACR des Côtes-d'Armor déplore aussi la disparition d'Emile TILLY, qui participa à la Résistance avec son groupe de Camoët jusqu'à la libération du secteur de Callac et était titulaire des Croix de Combattant 39-45 au titre de la Résistance et de CVR, ainsi que celle d'Edouard GLEYU, qui entra dans la Résistance en 1941, à l'âge de 15 ans, et rejoignit en mars 1944 le maquis à Plancoët et participa à la libération de Lamballe et Plampol.

François CAES (Aisne)
Agé de 80 ans, François Caes n'est plus. Président départemental de la FNDIRP, il était trésorier du comité ANACR de Saint-Quentin-Tergnier depuis de nombreuses années. Il était chevalier de l'Ordre National du Mérite et titulaire de la Médaille de la Déportation.

Eléonore CURRAT, Eugène COTTON (Ain)
Décédée à l'âge de 89 ans, Eleonore Currat, déportée-résistante à Ravensbrück, était chevalière de la Légion d'Honneur, Médaille militaire, Croix de guerre avec palmes, Croix du Combattant Volontaire. Disparu à l'âge de 87 ans, Eugène Cotton avait participé à la Résistance en Région Parisienne et avait été commandant FFI-FTFF. Maître de recherches au centre de Sacy, il était le fils d'Eugénie Cotton, présidente de l'Union mondiale des femmes, et titulaire de plusieurs décorations.

André GARBAY, Raymond PEJAT (Lot-et-Garonne)
Enseignant, André Garbay meurt le 11 novembre 1941 un drapeau tricolore cravaté de noir à la fenêtre de sa classe. Entré dans la Résistance début 1943 au Front National clandestin, il rejoint par la suite à Nérac l'AS-MUR. Après que son domicile soit devenu boîte à lettres et lieu d'hébergement clandestins, et participe à des parachutages et camouflages d'armes, il contribue en mai 1944 à la création de la seconde compagnie du bataillon de choc néo-cas. Au lendemain du Débarquement, il participe à la première incursion du maquis dans Nérac. Il est nommé, vers le 15 juin, officier de liaisons et de renseignements auprès du commandant des FFI du Lot-et-Garonne et participe ensuite aux combats de Cap Bosc les 13 et 20 juin, d'Ambrus le 8 juillet, de Sot et de Gueyze les 15, 16, 21 et 22 juillet. Interpellé par la Milice, livré à la Gestapo et torturé deux jours durant par le sinistre Hanack, avant d'être relâché, il participe le 19 août à la libération d'Agon. Le 28 août, André Garbay est nommé sous-préfet de Nérac. Il le restera 18 mois. L'un des coprésidents départementaux de l'ANACR dès sa fondation, il était président du comité d'honneur départemental.

Ouvrier agricole, dès l'âge de 16 ans, Raymond Péjat entra au groupe clandestin de la Jeunesse Résistante d'Aiguillon, avant de rejoindre le maquis lors des exactions de la division Das Reich dans la région. Après avoir participé à la Libération, il s'engagea avec d'autres Aiguillonnais dans le bataillon de l'Atlantique. Il prit part au siège et à l'assaut victorieux contre la forteresse nazie du Verdun avant de participer à l'occupation en Allemagne. Président du comité ANACR de Tonnais, Raymond Péjat était également membre du Bureau départemental. L'ANACR du Lot-et-Garonne déplore aussi la disparition de Robert PALACIN, ancien du groupe Bernard Palissy et de la 1^{re} Armée, d'Etienne DUPOUX, entré en Résistance au groupe Vény et CVR, de Pierre PAJOT, ancien du groupe Vény, de Pierre BERNARD, Marcel ROUDIL, Joseph FOURES, Bernard ELIE, Fernand LABONNE et François BROCHE, ainsi que par celle de Suzy LAFITTE, membre du Bureau départemental des "Amis de la Résistance (ANACR)" et du comité départemental de Calais.

Roger PANNEQUIN (Pas-de-Calais / Oise)
Instituteur à Grenay, Roger Pannequin, fait prisonnier en mai 1940, réussit à s'évader. Dès l'automne 1940, avec des collègues, il rencontre des militants dont Charles Debargue et Nestor Thellier, avec lequel il anime les comités de "la pensée française". Avec Auguste Lecoquer, il contribue à l'organisation de la grève des mineurs de mai-juin 1941. Son engagement le conduit à participer au déclenchement de la lutte armée dans le département. Arrêté au lendemain du 1^{er} mai 1942 par la police française, il subit des interrogatoires et tortures à Arras, la GPF à Lille puis Bethune mais ne parle jamais. Enfin, Douai et à la section spéciale : 15 ans de travaux forcés prononcés par des juges français et livraison aux Allemands. Emprisonné à la citadelle de Huy en Belgique, il réalisa avec quelques camarades une périlleuse évasion qui lui permit de reprendre sa place dans la lutte en France. En mai 1944 dans un café de Lens, reconnu par un policier, il est de nouveau arrêté : interrogatoire au commissariat de Lens, nouveau transfert à la prison de Douai. Grâce à la complicité de son avocat, Me Phalempin, il organise son évasion à la faveur d'une attaque d'un camion par les FTP. Devenu le commandant Marc, Roger Pannequin partit dans le département de l'Aisne comme coordonnateur FN/FTP pour les départements de l'Aisne, des Ardennes et de la Meuse. Il était Officier de la Légion d'Honneur.

Léopold AUTEFAULT (Charente)
Ancien du maquis Bir-Hakeim, Léopold Autefault n'est plus. L'ANACR de la Charente a aussi été endeuillée par la disparition de Valentin VIGNAUD, de Camille MALLET et par celle de Claudius FAURE.

ANDRÉ TOLLET N'EST PLUS

L'année 2001 s'est achevée par une perte cruelle pour les Résistants, pour les amis de la Résistance, pour ceux qui ont partagé le combat patriotique et humaniste d'André Tollet et qui ont été nombreux à l'accompagner à sa dernière demeure le 31 décembre dernier.

Nous publions ci-dessous des extraits de l'hommage qui lui a alors été rendu par le président Robert Chambeiron. Charles Fournier-Bocquet évoque ensuite le militant de l'ANACR.

"Avec André Tollet disparaît une figure emblématique de la Résistance française (...). Jusqu'à l'extrême limite de ses forces, il demeura un résistant... Avec Victor Hugo. Il disait que ceux qui vivent sont ceux qui luttent ; seule la mort eut raison de lui... "C'est vers la fin du printemps de 1943 que je l'ai rencontré pour la première fois (...). On sentait chez lui une forte personnalité..."

"Avant la guerre, il avait été secrétaire de l'Union des Syndicats C.G.T. de la Seine et dès octobre 1940, l'un des fondateurs des Comités populaires de Résistance, communiste et syndicaliste ; il avait été victime de la répression de ceux qui avaient choisi la voie du désespoir. La prison d'abord, puis le camp d'internement dont il s'évada... Il reprit, dans l'illégalité, sa mission d'organisateur de la Résistance dans le monde du travail."

"On ne dira jamais assez l'importance de sa contribution personnelle aux entretiens qui se déroulèrent au Perreux en 1942 entre responsables de la C.G.T.U. et de la C.G.T. et qui aboutirent, en pleine Occupation, à la réunification du mouvement ouvrier, dont l'unité avait été brisée par les événements de 1939..."

"De toutes les responsabilités qu'il assumait, celle qui demeure la plus profondément inscrite dans ma mémoire, sans doute parce que j'en fus le témoin, est sa participation et son apport à la Résistance..."

"Président incontesté du Comité Parisien de la Libération, parce qu'il avait su rassembler autour de lui les hommes et les femmes qui faisaient la diversité et la richesse de la Résistance, il sut, le moment venu, avec des hommes de valeur, notamment Rol-Tanguy, transformer les grèves qui avaient éclaté à Paris au mois d'août de 1944, en un puissant mouvement insurrectionnel qui permit de chasser l'occupant de la capitale et de rendre aux Parisiens une liberté confisquée depuis

mille cinq cent jours. C'est lui qui reçut le général de Gaulle à l'Hôtel de Ville le 25 août et présida, à la Libération, le Conseil Municipal de Paris..."

"La constitution en 1952 de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance (ANACR) permit de rassembler, à l'image de ce que fut le Conseil National de la Résistance les hommes et les femmes décidés à défendre l'honneur de la Résistance et la réalité de l'histoire. André Tollet fut un des dirigeants des plus estimés, des plus écoutés de l'ANACR en raison de son passé et de son expérience. Membre pendant cinquante ans des instances nationales de l'association, il en présidait également le Comité parisien..."

"C'est au tout début des années 80 qu'André Tollet eut l'idée d'un grand musée national de la Résistance. Pour atteindre son objectif, il sut s'entourer de femmes et d'hommes compétents, de résistants dévoués, et il eut, au mois de mai 1985, la joie de voir se réaliser à Champigny un projet qui lui tenait tant à cœur (...). Le nom d'André Tollet est intimement lié au Musée de la Résistance Nationale de Champigny - c'était son musée - qui est devenu une référence incontournable et dont l'audience et les initiatives retiennent de plus en plus l'attention."

"La République n'est pas toujours reconnaissante envers ses plus fidèles défenseurs. Ce grand patriote que nous pleurons aujourd'hui a certes été promu dans l'Ordre de la Légion d'Honneur (...). Il méritait davantage. Ce qui est certain, c'est que le peuple de Paris, et bien au-delà, se reconnaîtra toujours dans cet enfant de la capitale..."

"On a dit qu'un mort n'est jamais complètement mort aussi longtemps qu'il demeure dans le cœur des vivants."

"Cher André, en te disant adieu, je veux t'assurer que ta place demeurera au plus profond de notre cœur."

LE MILITANT DE L'A.N.A.C.R.

Les options politiques d'André Tollet étaient parfaitement connues, très publiques. Mais son attachement à l'A.N.A.C.R. reposait sur sa conviction absolue que la lutte commune sur les valeurs communes est une nécessité nationale. Il avait exercé à plein cette conviction comme Président du Comité Parisien de Libération. (Il a été écrit lors de sa mort qu'il avait été écarté au bénéfice d'André le Troquer. Invention ! Pas une seconde il ne fut question que ses camarades du C.P.L., le remplaçant par un homme qui... était à Alger).

En 1956, l'A.N.A.C.R. tenait congrès, à Noisy-le-Sec, en banlieue parisienne. Un délégué fit une proposition dont Jacques Debû-Bridel, "gaulliste historique", fit amicalement remarquer qu'il n'était pas sûr que tous les adhérents de l'A.N.A.C.R. seraient d'accord avec elle. De sa voix tonnante qui n'avait pas besoin de micro, André lança : "Tu as rai-

son, mais il ne suffit pas de penser aux résistants qui nous ont déjà rejoints. Il faut aussi penser à ceux qu'une telle position dissuaderait de venir à nous". Succès considérable. Le liquidateur national de "Libé-Nord", Henri Ribière, s'exclama : "Eh bien, j'ai bien fait de venir à l'A.N.A.C.R. et vous pouvez compter sur moi jusqu'au bout". Ce qui fut le cas.

Dans le beaucoup plus récent congrès de Châteauroux, la Commission d'Orientation entendit l'évocation d'un événement politique d'avant-guerre. Une seconde la suivit. André tonna : "Moi, je discute de telles questions dans des organisations politiques ou syndicales, mais pas à l'A.N.A.C.R., dont ce n'est pas l'objet". Des exclamations s'élevèrent : "Bravo", ou "D'accord", et tous se remirent de bon cœur à discuter de nos problèmes...concluant par des positions unanimes.

C. Fournier-Bocquet.

A NOS LECTEURS

Des lecteurs se sont plaints - à juste titre - de dysfonctionnements dans le service de leur abonnement : non mise en service, cessation de livraison ou... multiples envois.

A partir du prochain numéro, sera substitué à l'ancien un nouveau fichier des abonnés, désormais saisi et tenu à jour au siège du journal. Nous espérons que, avec le concours des remarques des comités départementaux de l'ANACR, le service normal des abonnés pourra être assuré d'ici une ou deux parutions.

Par ailleurs, un certain nombre de nos lecteurs, bien que ne payant plus d'abonnement, ont été maintenus sur l'ancien fichier. Pour être présents sur le nouveau fichier, ils devront souscrire à nouveau un abonnement.

LE SITE INTERNET DE L'ANACR EST EN LIGNE

● Il peut être consulté aux adresses suivantes :

- <http://www.anacr.com>, <http://www.anacresistance.com>, <http://www.amiresistance.com>

● Les adresses de courrier électronique sont les suivantes :

anacresistance@wanadoo.fr, amiresistance@wanadoo.fr, journaldelaresistance@wanadoo.fr

LE PASSAGE DU RHIN DU PAR LE "JOURNAL DES COMBATTANTS"

Nous n'avons pas vocation particulière à critiquer certaines évocations historiques du *Journal des Combattants*. Il fit d'ailleurs bon marché de celles qui concernaient récemment Jacques Debû-Bridel et le Marquis de Moustier.

Mais vraiment il est difficile de passer sans la voir sur une phrase d'un article consacré au 50^e anniversaire de la mort du Maréchal de Lattre de Tassigny.

Dans le bref résumé de la campagne de la Première Armée, on trouve cette phrase : "Fin 1944, il franchit le Rhin et au pont de Kehl et aspire".

Le Rhin a été franchi le 31 mars 1945. Le rédacteur est donc en avance sur le Général ! Quant au Pont de Kehl, c'était... un amas de ferraille gisant sur le fond du fleuve.

Le Rhin fut franchi à Gernersheim, par le 151^e R.I. (ex-colonne Fabien) et le 4^e Régiment de Tirailleurs Marocains.

Et comme Gernersheim est voisin de la ville de Spire (en allemand : Speyer), le journal a laissé passer à la place de ce nom... le présent de l'indicatif du verbe "aspirer". Bravo !

UNE PRECISION SUR MAURIAC

Dans le *Figaro Littéraire* du 3 janvier, Alexandre Astruc écrivait : "Mauriac... faisait tranquillement jouer *Les Mal-Aimés* devant un parterre en grand uniforme d'officiers allemands".

Le numéro suivant publiait cette sèche réponse du fils de l'illustre romancier qui

fut membre du Comité Directeur clandestin du "Front National" (le vrai !) :

"Mon père n'a pas pu faire jouer *Les Mal-Aimés* devant un parterre en grand uniforme d'officiers allemands, puisque la première des *Mal-Aimés* a eu lieu le 1^{er} mars 1945 et que Paris, à cette date, n'était plus occupé".

UN TIMBRE-POSTE

JACQUES CHABAN-DELMAS

L'Administration des Postes a édité à la fin de l'année 2001, un timbre dédié à la mémoire Jacques Chaban-Delmas, ancien Délégué Militaire National du G.P.R.F., adhérent de l'A.N.A.C.R. et membre de son Comité d'Honneur National.

Notre camarade Jean Couturier, le philatéliste particulièrement compétent qui accorde son concours en toutes circonstances à l'A.N.A.C.R. a édité, avec son association spécialisée, un souvenir philatélique composé d'un encart illustré et oblitéré, sur soie, portant 3 portraits différents de Jacques Chaban-Delmas, et trois exemplaires du timbre en question.

Avec le concours de Jean Couturier, l'A.N.A.C.R. a demandé au Ministère concerné l'édition, en 2003, d'un timbre célébrant le soixantième anniversaire de la constitution du C.N.R., le 27 mai 1943, sous la présidence de Jean Moulin. L'union générale de la Résistance mérite bien cet honneur que doivent lui rendre la France et la République, qu'elle contribua de façon décisive à rétablir.

LIVRES • LIVRES • LIVRES

◆ DE CAEN A AUSCHWITZ

Notre camarade Lucien Ducastel préface un ouvrage mené à bien, après un voyage d'étude à Auschwitz, par les élèves du collège d'Evrecy et du lycée Malherbe, de Caen.

Nous relevons en cette préface quelques phrases qui donnent le clé de l'intérêt exceptionnel manifesté par les élèves des deux établissements : "L'importance de la découverte du lieu lui-même. J'ai encore présent à l'esprit le choc émotionnel de nos jeunes amis devant les vitrines du Musée d'Auschwitz où sont entassés, valises, chaussures, lunettes, cheveux, vêtements d'enfants qui ont été trouvés lors de la libération du camp. Ils ont à ce moment là pris conscience que derrière l'Histoire se trouvaient des individus..." Suit évidemment "la réappropriation de cette prise de conscience dans leur région à Caen, lorsqu'ils ont avec émotion, délicatesse... retracé le parcours qu'avaient suivi nos camarades du Calvados de la prison de Caen à la gare où ils ont pris le train qui les a emmenés vers le camp de Compiègne". Nous ne tenterons pas de résumer l'ouvrage, d'une grande densité et dont le souci d'exactitude s'impose ligne par ligne. Lisant l'histoire des hommes déportés notamment dans le convoi des 45.000 (son numéro d'immatriculation), nous aurons tous en tête le souvenir des femmes déportées de cette même région, tel que l'évoque Gisèle Guillemot dans l'inoubliable ouvrage dont nous avons il y a peu rendu compte.

Mais nous ne pensons pas inutile d'appeler l'attention de nos lecteurs sur deux faits évoqués dans l'ouvrage.

Le premier concerne le préfet, Lucien Ducastel. Il fut arrêté à Rouen, lors d'une rafle menée de front par les polices allemande et française après le déraillement d'un train de matériel militaire allemand dans un tunnel. Après son retour, il ne put obtenir que le titre de "Déporté politique", celui de "Déporté-résistant" lui ayant été refusé ! Exemple éloquent de l'hostilité de certains organismes "officiels" à l'égard des résistants, déportés... et autres.

L'autre fait est tout différent.

Parmi les 45.000, figurait le docteur Drucker, père du producteur très connu de la télévision. Docteur au Sanatorium de Saint-Sever, dans le Calvados, animateur d'un groupe de résistants, il témoigna qu'à proximité de Saint-Sever un avion anglais fut abattu. Neuf civils et trois

aviateurs de la R.A.F. furent tués. L'interdiction allemande n'empêcha pas que les obsèques en ce modeste lieu rassemblent 1000 personnes. 1000 dans un village de 1400 habitants, en avril 1941. A signaler aux pseudo-historiens qui dénigrent, par ignorance ou parti pris, l'attitude de la population française.

(Cahiers du Temps - 14390 Cabourg)

◆ PARTIR POUR L'ALLEMAGNE

Lucien Berthel venait, à 17 ans, le 26 août 1944, de rejoindre le maquis de Chérinmont, en Haute-Saône, quand une formation nazie en déroute l'attaque le 18 septembre, fusillant une soixantaine de jeunes. Comme Lucien en sort vivant, un officier allemand qui le voit crie : "Partir pour l'Allemagne !". Il en sera ainsi, après la prison de Belfort, jusqu'à Buchenwald, puis Ellrich, Kommando de Dora, enfin, le repli sur Bergen-Belsen et la libération par l'armée britannique.

Tel est le récit, entièrement construit sur une documentation minutieuse que publie Alain Jacquot, sous une préface d'Odile Beaugé, présidente de l'A.N.A.C.R. de Haute-Saône, elle-même déportée, qui exalte sobrement la dignité dont firent preuve les résistants que les barbares hitlériens voulaient déshumaniser avant de les anéantir.

Éditions de la Haute-Saône - Tél : 03.84.98.60.66.

LE JOURNAL DE LA RESISTANCE

FRANCE D'ABORD

Rédaction - Administration
79, rue Saint-Blaise, 75020 Paris

REDACTION - ADMINISTRATION

79, rue Saint-Blaise, 75020 PARIS
Tél. : 01.44.64.80.60 - C.C.P. 4194-42 W PARIS
e-mail : journaldelaresistance@wanadoo.fr

ABONNEMENTS

France..... 8,38 €
Étranger..... 9,15 €
Abonnement de soutien..... 12,20 €
Le numéro..... 1,52 €

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Prière de joindre la bande du dernier numéro reçu et deux timbres-poste pour frais

Édité par la S.A.R.L. FRANCE D'ABORD
Le gérant : Jean FREIRE
Commission paritaire des Publications
et Agences de Presse - N° 1 155 D 73

Imprimerie Multi Incomp Photo
3-5, rue de l'Atlas, 75019 Paris
Tél. : 01.40.03.96.60